

# LES LUMIÈRES DE LA VILLE



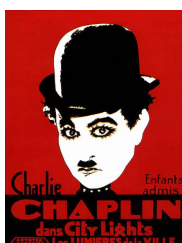
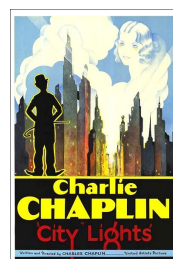
Un film de Charlie CHAPLIN (1931)

Avec Harry MYERS, Virginia CHERRILL...

1h 27

américain, presque muet

autres affiches :



Un vagabond rencontre une jolie marchande de fleurs aveugle. Il est ému par sa condition et aimerait l'aider mais il ne peut malheureusement rien faire et passe finalement son chemin. En errant dans la ville, il tombe sur un homme au bord de l'eau qui tente de se suicider en se jetant à l'eau attaché à une pierre. Il lui sauve la vie. Cet homme reconnaissant se révèle être extrêmement fortuné et se montre très généreux avec son nouvel ami. Le vagabond profite alors de sa nouvelle condition pour se rapprocher de la marchande aveugle...



A partir de fin 1927, le cinéma parlant s'impose très rapidement. En 1931, toute l'industrie cinématographique s'est convertie au parlant. Toute ? non... Un réalisateur résiste et sort un film muet, persuadé (à juste titre) que c'est le meilleur médium pour son personnage. Il sonorise tout de même son film avec quelques bruitages et une musique qu'il a lui-même composée. Seul Charles CHAPLIN pouvait se permettre cela et il avait raison car *Les Lumières de la Ville* est un grand film.

Avec cette histoire où Charlot le vagabond vient en aide à plus déshérité que lui (une jeune aveugle), Chaplin parvient à combiner le burlesque et le tragique comme il ne l'a jamais fait.

C'est une osmose parfaite : on a envie de rire et de pleurer en même temps.





Et pourtant le burlesque y est très fort, de nombreuses scènes sont hilarantes et le mélodrame est puissant, la fin vous arrache des larmes. Le film est un formidable générateur d'émotions.

Comme toujours avec Chaplin, l'ensemble est très humaniste, un peu idéaliste peut-être mais aussi un regard lucide sur le fossé entre riches et pauvres (le film est sorti en pleine dépression).

Véritable auteur, ultime perfectionniste, il mettra plus de deux ans à peaufiner chaque scène pour parvenir à un degré extrême de l'épuration qui n'a que rarement (jamais?) été égalé. Le résultat est là : *Les lumières de Ville* est l'un des plus grands films de toute l'histoire du cinéma.

[Le Monde]

On y retrouve aussi...



Charlot boxeur...



Charlot fêtard...



Charlot assassin...



Charlot en prison...



et Charlot amoureux...

En partenariat avec Le Festival International du film de La Rochelle, dans le cadre de l'Université populaire du Cinéma,

Jeudi 28 juin 2012  
à 20h 30  
les adhérents de Renc'Art au Méliès  
sont invités à une projection du film  
suivie d'une analyse de séquence par Stéphane GOUDET.